

CONJONCTURE | AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

FÉVRIER 2025 N°2

Nouvelles hausses de prix en bovins

Les températures supérieures aux normales en janvier puis février font craindre un démarrage précoce de la végétation et des dégâts en cas de gelées tardives. Les cultures d'hiver sont belles sauf en zones hydromorphes. Les exportations de vins vers les Etats-Unis sont dynamiques, par anticipation des menaces de conflit commercial avec ce pays. Les cours de la majorité des fruits et légumes augmentent sur le mois. Le déséquilibre offre/demande des broutards et de la viande bovine est toujours sensible et induit de nouvelles hausses de prix, amenant plusieurs cours à de nouveaux records.

SYNTHESE DU MOIS

Météo – Un mois doux et contrasté

Le contraste est important entre territoires de la région. Les pluies sont déficitaires de 27 % sur l'ensemble de la région tandis que la température moyenne régionale est supérieure de 2 °C aux normales.

Contexte national, international

- L'enneigement est correct au-dessus de 2 000 m d'altitude dans les Alpes mais déficitaire en dessous, ainsi que dans les Pyrénées et les autres massifs.

Grandes cultures et fourrages – Situation délicate dans les sols hydromorphes

La relative douceur du mois permet aux cultures d'hiver de poursuivre leur développement. Leur état est satisfaisant sauf en zones hydromorphes où l'humidité est excessive. Les cours des céréales et des oléagineux sont stables sur le mois, les conflits commerciaux actuels incitent les marchés mondiaux à l'attentisme.

Contexte national, international

- Blé dur 2025 en France : l'assolement pourrait diminuer d'environ 5 % sur un an, après plusieurs années de baisses régulières. La production française 2023 est de 1,28 Mt, dont 1,17 Mt destinées à l'alimentation humaine. Les exportations sont relativement importantes, si bien que la dépendance aux importations est de 55 %.
- L'Agence bio estime que les surfaces bio de grandes cultures perdent environ 10 % en 2024, du fait notamment de difficultés techniques, de faibles rendements et de prix peu élevés.
- Le Brésil, premier producteur mondial de soja et troisième de maïs, devrait récolter des volumes sensiblement plus importants que ceux de l'an dernier du fait de conditions météorologiques favorables et de surfaces en hausse. Toutefois, les autres productions sud-américaines pourraient sensiblement diminuer, influençant légèrement à la baisse la récolte mondiale.

Viticulture – Exportations dynamiques vers les Etats-Unis en décembre et janvier

Les volumes de transactions vrac et de négoce de la campagne commerciale en cours sont sensiblement plus faibles que l'année précédente. Les exportations vers les Etats-Unis en décembre et janvier augmentent fortement, en lien avec les menaces commerciales du président Trump, d'où la volonté de constituer des stocks sur le territoire américain. Les Etats-Unis sont le premier client des vins de beaujolais et de la vallée du Rhône.

Contexte national, international

- Les exportations françaises de vins sur l'année civile 2024 représentent 11 700 M€ (- 2 % sur un an), dont 39 M€ pour les vins tranquilles (- 10 % sur un an). Les Etats-Unis puis la Belgique, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la Suisse sont les 5 premiers clients de la France pour les vins tranquilles et représentent 63 % de la valeur totale exportée. Les envois vers la Belgique diminuent de 23 % en un an, ceux vers l'Allemagne perdent 10 % tandis que ceux vers les Etats-Unis gagnent 2 %.

Fruits & légumes – Cours en hausse excepté en poireau

Les températures plutôt douces en journée perturbent la dormance des arbres fruitiers. Les variétés précoces d'abricotier et d'amandier commencent à débourrer. Le marché de la pomme est morose, celui de la poire se termine. L'offre en légumes d'hiver est limitée. Les cours des fruits et légumes augmentent sur le mois, excepté en poireau.

Contexte national, international

- Consommation : si l'inflation des fruits et légumes frais n'est que de 1,5 % en 2024, après une hausse de 10 % en 2023, les quantités achetées par les ménages diminuent de 2 % en 2024, après - 3 % en 2023, pour s'établir à 158 kg/habitant. Ces volumes diminuent régulièrement depuis 2020, passant de 182 à 158 kg en 5 ans, soit - 13 % (sources : Interfel, Kantar).

Lait – La collecte de lait de vache conventionnel résiste

Les volumes régionaux de lait de vache conventionnel se situent au même niveau que ceux de janvier 2024 tandis que le bio commence l'année en retrait de 5 %. Le prix moyen du lait conventionnel est revalorisé de 4,5 % en un an tandis que celui du lait bio augmente de 2,8 %. Le prix moyen du lait savoyard est stable sur un an et se situe 41 % au-dessus de la moyenne régionale non bio hors Savoie. Dans le prolongement des 6 mois précédents, la collecte régionale de lait de chèvre perd 7 % de volume en un an en janvier et son prix moyen est stable.

Contexte national, international

- Les exportations françaises 2024 de beurre progressent de 19 % en un an. Celles de fromages progressent de 5 % et celles de lait liquide de 36 %.

- Après un record à près de 9 000 €/t durant l'automne 2024, le cours du beurre en Europe se situe au niveau élevé de 7 300 €/t. Le cours de la poudre maigre est très stable depuis deux ans, autour de 2 700 €/t. Le cours du beurre néozélandais suit la même tendance et malgré ces prix très élevés, les échanges mondiaux de beurre fin 2024 augmentent de 15 % en un an. Ces tendances révèlent le dynamisme des marchés mondiaux dont la France est un acteur majeur (4e exportateur mondial de fromages, 5e pour le lait et la crème, 6e pour le beurre).

Bovins – Prix des brouards à un niveau inédit

Les exportations de brouards sont toujours limitées, 2 % en dessous de janvier 2024. Le déséquilibre offre / demande ne se résorbe pas et les prix des brouards continuent d'augmenter, atteignant de nouveaux records (+ 8 à + 13 % en un mois selon les catégories). Dans le même contexte d'offre limitée, une majorité de prix de la viande bovine atteint également de nouveaux records. Le jeune bovin est particulièrement concerné, avec une nouvelle hausse de 2,5 % en un mois, à 6,22 €/kg, soit + 13 % en un an et + 31 % par rapport à sa moyenne quinquennale.

Contexte national, international

- Les achats par les ménages français de viande bovine diminuent de 4 % en 2024 pour le bœuf et de 6 % pour le veau. La consommation française diminue de manière quasiment continue depuis 2002.

- Les cours des veaux laitiers de moins d'un mois augmentent fortement depuis l'automne et plus encore depuis le début de l'année, à contre-courant des tendances saisonnières habituelles. Ces hausses sont observées dans toute l'Europe, du fait d'une offre restreinte. Habituellement entre 50 et 100 €/tête en hiver, les cours européens atteignent actuellement 160 à 210 €/tête.

- Italie : la production italienne de viande bovine diminue de 17 % en 2023 sur un an, notamment du fait des moindres exportations françaises de brouards. Celle de l'année 2024 gagne 6 % mais reste nettement inférieure aux années 2010 à 2022.

Porcins, volailles, ovins – Baisse marquée des abattages d'agneaux en janvier

Dans le prolongement de 2024, les abattages régionaux de porcs commencent l'année de manière dynamique. Le cours du porc charcutier est stable depuis 4 mois. Les abattages d'agneaux sont particulièrement faibles en janvier, notamment du fait des conséquences de l'épidémie de FCO. Après plusieurs années pénalisées par les épidémies d'influenza aviaire puis une année 2024 en hausse, les abattages régionaux de volailles en janvier sont dynamiques.

Contexte national, international

- Le sérotype 3 de la fièvre catarrhale ovine est désormais considéré comme enzootique en France métropolitaine. Ce changement induit la fin des zonages autour des foyers, permettant la libre circulation des animaux en métropole.

- Le cours de la viande porcine au marché de référence de Plérin est stable. Le marché français est équilibré, de même que celui d'Europe du Nord tandis que le cours espagnol gagne 6 % en un mois grâce au dynamisme actuel des exportations de ce pays.

- Les achats par les ménages français de viande ovine diminuent de 11 % en 2024. La consommation française diminue de manière continue depuis 1991.

■ David Drosne

Un mois doux et contrasté

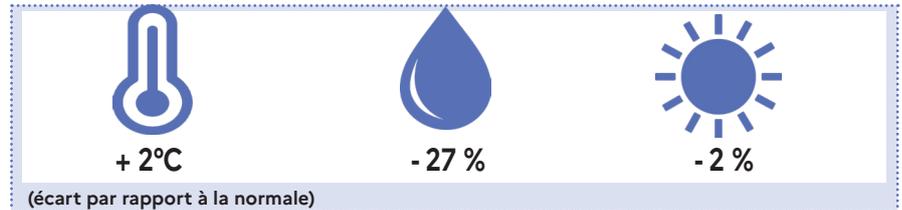
Après quelques jours proches des normales, les températures grimpent grâce à l'orientation du vent au sud et un passage perturbé. En milieu de mois, l'anticyclone et le soleil sont ensuite de retour pour une semaine et font grimper les températures diurnes. On atteint les 20°C à Vichy (03) le 20 avant qu'une deuxième perturbation provoque la baisse progressive des températures au cours de la dernière décade. Les gelées sont moins fréquentes et peu sévères en plaine mais on relève tout de même - 13°C en altitude à Saugues (43) le 9. Avec 5,5°C de moyenne régionale, février 2025 se situe 2°C au-dessus des normales.

Avec seulement deux passages perturbés, le déficit hydrique atteint 27% à l'échelle de la région mais avec un fort contraste. En effet, les remontées pluvieuses méditerranéennes ont accompagné chaque perturbation et provoqué des pluies conséquentes sur l'Ardèche et les départements limitrophes. L'Ardèche a ainsi reçu plus du double des précipitations normales. Dans le même temps, un quart des stations régionales ont un déficit supérieur à 50%. Elles se situent principalement dans les Savoie, la Loire, le Cantal, l'Ain et le Rhône.

L'ensoleillement est également contrasté à l'échelle de la région avec +22% à Vichy ou Aurillac et -20% à Ambérieu en Bugey ou Grenoble.

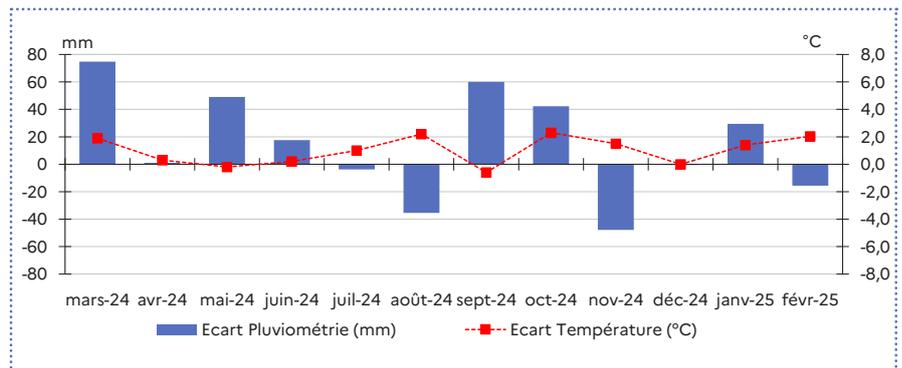
■ Philippe Ceysat

Bilan de janvier 2025



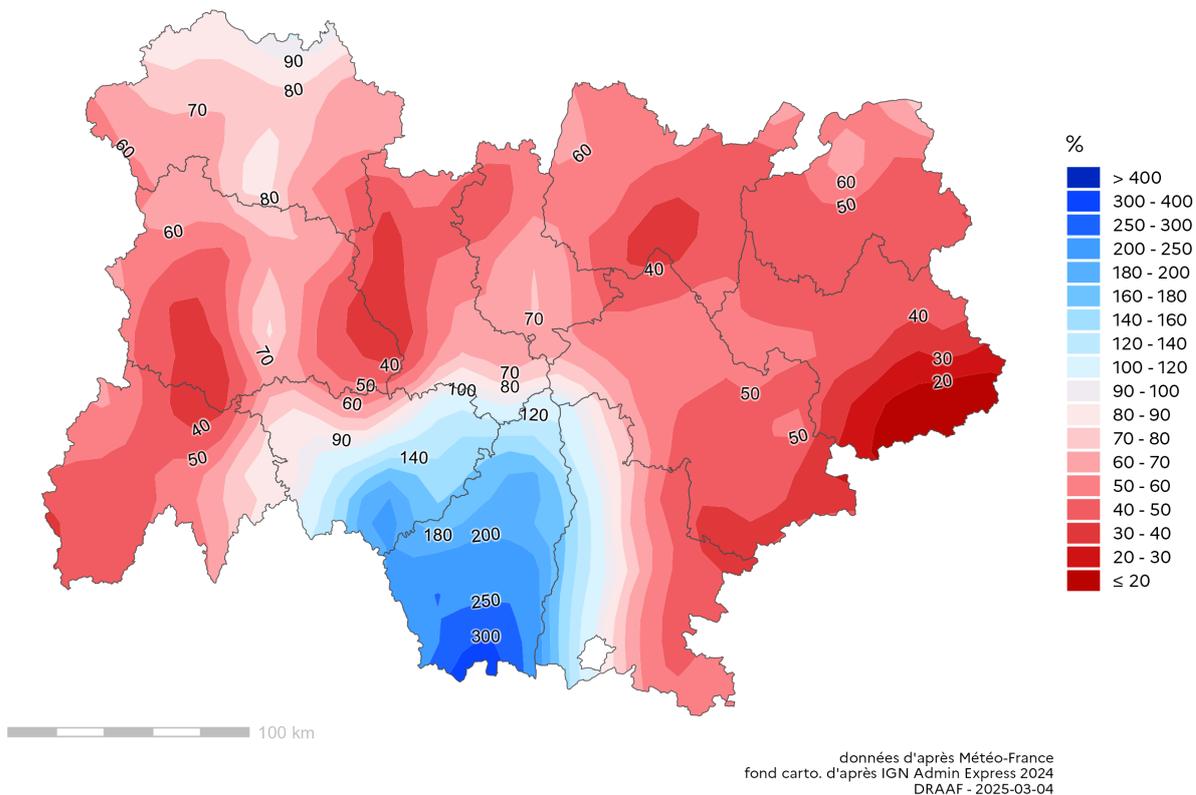
Source : Météo France

Écart de la pluviométrie et des températures 2023-2024 par rapport aux normales saisonnières

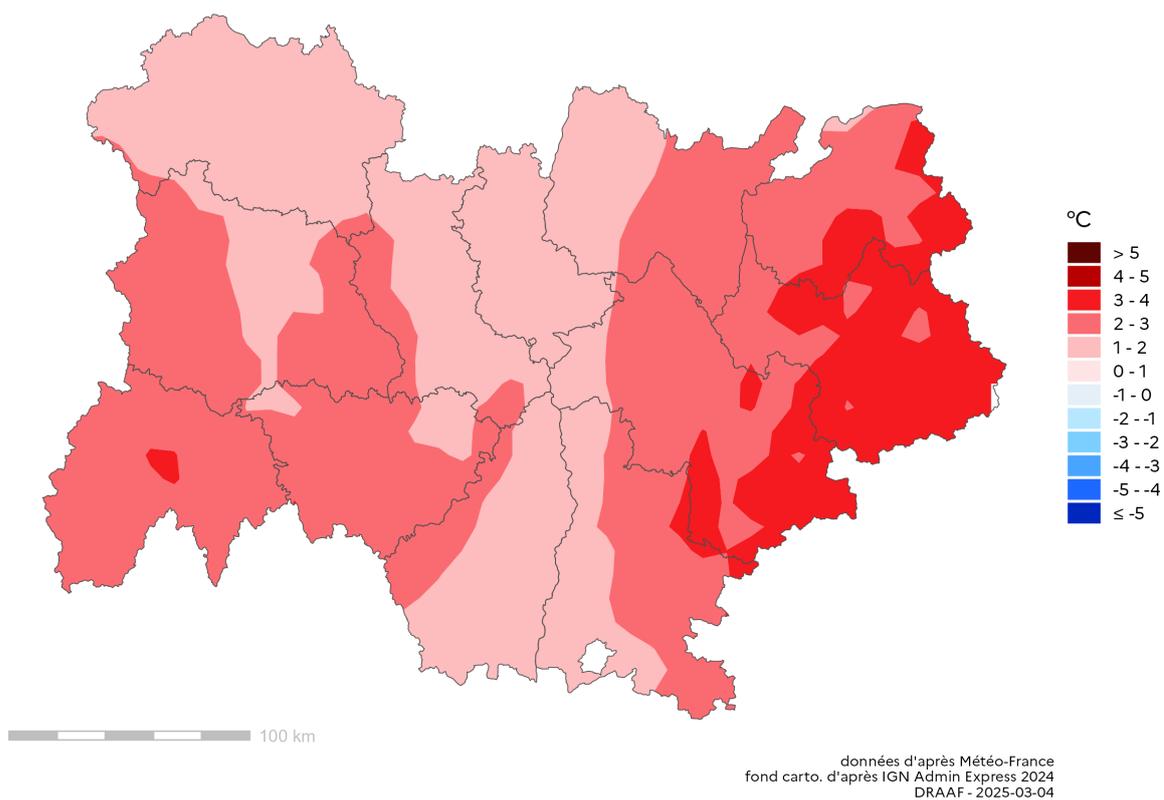


Source : Météo France

Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - février 2025



Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - février 2025



GRANDES CULTURES

Situation délicate dans les sols hydromorphes

La douceur de fin de mois permet aux **céréales** de poursuivre leur développement après un ralentissement lié aux gelées. La majorité des parcelles est en cours de tallage alors que les plus précoces atteignent le stade épis 1 cm en fin de mois. Les apports azotés et soufrés sont réalisés en milieu de mois et commencent à produire leurs effets. L'état général des cultures est globalement correct mais les zones hydromorphes du nord de la région ont souffert de l'excès d'humidité hivernale. Dans l'Ain et le nord de l'Allier, certaines parcelles sont retournées pour être ressemées. D'autres ont déjà un potentiel limité par les pertes de pieds.

La préparation des sols pour les **cultures de printemps** avance doucement en fonction du ressuyage des terres.

La pousse des **colzas** reprend sous l'effet de la douceur et des fertilisations. La majorité des parcelles est au stade entre-nœuds visibles et les plus précoces atteignent boutons accolés encore cachés en fin de mois. Comme pour les céréales, les colzas implantés dans les secteurs hydromorphes du nord de la région souffrent. Les pertes de pieds sont nombreuses et compromettent le rendement et la culture. Des semis tardifs ou mal implantés peinent également à se développer et montrent déjà un potentiel diminué.

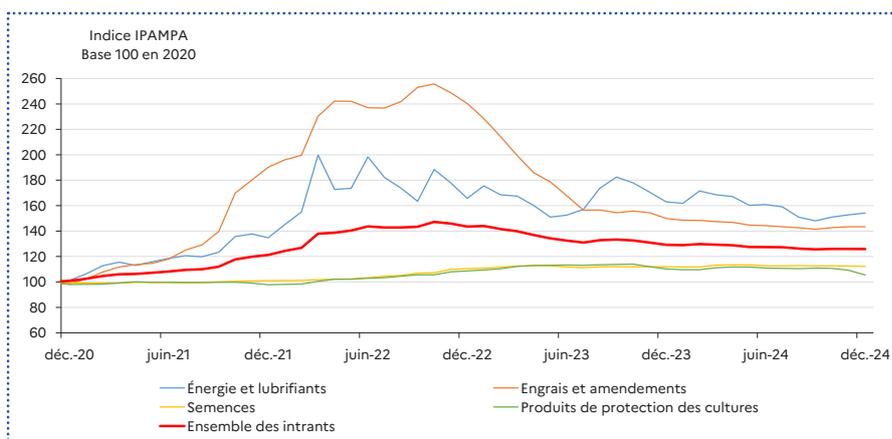
En février, la stabilité des cours des céréales et oléagineux se poursuit. Malgré le manque de débouchés vers les pays tiers, les prix du blé se maintiennent à un niveau correct. L'équilibre entre offre et demande contribue majoritairement à l'établissement des prix, avant

Prix des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	février 2025	février 2025/ janvier 2025	février 2025/ février 2024
Blé tendre rendu Rouen	226 €/t	+ 0,6 %	+ 14 %
Maïs grain rendu Bordeaux	205 €/t	- 0,6 %	+ 21 %
Colza rendu Rouen	523 €/t	- 0,5 %	+ 27 %
Tournesol rendu Bordeaux	539 €/t	+ 0,9 %	+ 35 %

Source : FranceAgriMer

Ensemble des biens et services de consommation courante



	Récolte 2021 Juil 2020- juin 2021	Récolte 2022 Juil 2021- juin 2022	Récolte 2023 Juil 2022- juin 2023	Récolte 2024 Juil 2023- juin 2024	Récolte 2025 juil 2024- juin 2025	Evolution récolte 2025 / récolte 2024
Ensemble des intrants	102,8	125,2	141,2	130,1	126,17	-3,1%
Semences	99,5	101,1	109,7	112,3	112,57	0,3%
Énergie et lubrifiants	105,3	151,4	168,9	167,9	152,67	-9,1%
Engrais et amendements	104,8	190,1	220,9	150,7	142,82	-5,2%
Produits de protection des cultures	99,6	100,0	108,9	111,8	109,57	-2,0%

Sources : Insee, Agreste

que l'état des cultures ne prenne le relais durant le printemps. La guerre commerciale déclenchée par les Etats-Unis vis-à-vis de ses principaux partenaires début mars entraîne toutefois de fortes baisses boursières et une forte évolution de la parité euro/dollar, défavorable aux exportations européennes.

Prix des intrants

Depuis l'envolée des prix des engrais et de l'énergie en 2022, la baisse des prix des intrants se poursuit. En

effet, le prix de l'énergie perd 9% et celui des engrais 5% entre fin 2024 et la campagne précédente. Ces prix restent cependant encore très élevés par rapport à 2020/2021 (+45% pour l'énergie et +36% pour les engrais) alors que les semences et les produits de protection des cultures n'augmentent respectivement que de 13% et 10% sur 4 ans.

■ Philippe Ceysat
Jean-Marc Aubert

VITICULTURE

Exportations dynamiques vers les Etats-Unis en décembre et janvier

Les températures de fin d'hiver sont supérieures aux normales (+ 1,5°C en janvier et + 2°C en février) et laissent craindre un débourrement précoce de la vigne et des dégâts sur les ceps en cas de gelées tardives.

Beaujolais

Après un début de campagne assez proche de l'année précédente, le volume de beaujolais générique vendu en vrac sur la campagne en cours (août 2024 à février 2025) recule de 12% sur un an, pour des cours en diminution de 6%. Ramené au chiffre d'affaires, ce dernier est inférieur de 14% à la moyenne quinquennale et perd 3% par rapport au mois précédent.

Après un mois de janvier dynamique, le volume des crus est en retrait de 4% sur un an. La valeur des ventes est inférieure de 20% à la moyenne quinquennale. Les cours moyens perdent 4% sur un an.

Côtes-du-rhône

Pour la campagne commerciale en cours, les volumes de côtes-du-rhône régional et village correspondent à 68% de rouge, 16% de rosé et 16% de blanc. La tendance à l'amélioration constatée les 2 mois précédents s'estompe, du fait de petites ventes de vins rouges en février. Les volumes de côtes-du-rhône générique vendus depuis le début de campagne passent de +13% sur un an le mois dernier à -11%. Les ventes de vins rosés et blancs évoluent favorablement.

Les ventes de crus sont pour le moment en retrait de 20% sur un an, sans que cela ne préfigure de tendance marquée pour le millésime 2024.

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2024 situation fin février 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	144 543	282	- 12 %	- 6 %
<i>dont bio</i>	3 352	341	- 26 %	- 4 %
<i>dont villages rouge nouveau</i>	28 930	296	- 7 %	- 5 %
<i>dont rouge nouveau</i>	50 297	286	- 11 %	- 4 %
<i>dont villages rouge</i>	33 707	278	- 18 %	- 7 %
<i>dont rouge</i>	20 654	251	- 21 %	- 11 %
beaujolais crus	76 492	374	- 4 %	- 4 %
<i>dont bio</i>	3 091	nd	- 10 %	nd
<i>dont brouilly</i>	19 000	350	- 7 %	- 5 %
<i>dont fleurie</i>	10 659	364	- 9 %	- 5 %
<i>dont morgon</i>	16 438	385	- 6 %	- 1 %
Total beaujolais	221 035	314	- 10 %	- 5 %

Source : Inter Beaujolais

nd : non disponible

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2024 situation fin février 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional et villages	291 662	148	- 11 %	7 %
<i>dont bio</i>	48 199	164	28 %	0 %
<i>dont régional rouge</i>	165 960	133	- 13 %	9 %
<i>dont régional rosé</i>	46 852	126	7 %	0 %
<i>dont régional blanc</i>	45 682	191	- 8 %	9 %
<i>dont villages</i>	33 168	194	- 24 %	12 %
côtes-du-rhône crus septentrionaux	12 133	858	- 20 %	9 %
<i>dont bio</i>	1 798	750	- 36 %	5 %
<i>dont croze-hermitage</i>	5 827	648	- 42 %	1 %
<i>dont saint-joseph</i>	4 517	770	23 %	2 %

Source : Inter Rhône

Risque de débourrement précoce en vallée du Rhône

D'après les simulations phénologiques de l'Institut Rhodanien, le débourrement 2025 s'annonce à peu près à la même date qu'en 2020, quelques jours plus tard qu'en 2024, mais plus précoce que les années 2021 à 2023.

L'institut Rhodanien propose un outil de simulation phénologique du débourrement de la vigne, adapté aux différents cépages et aux différents territoires. Il permet d'anticiper la mise en place de mesures préventives afin de minimiser les éventuels impacts d'un gel printanier tardif.

(Source : Institut Rhodanien)

Exportations

Les exportations sont dynamiques en décembre et janvier vers les Etats-Unis, principalement en lien avec les menaces de conflits commerciaux et de taxes à l'import envisagées par le président Trump. Cette forte hausse des expéditions pourrait correspondre à une volonté de constituer des stocks par anticipation sur le territoire américain. Les Etats-Unis sont le premier client étranger pour le beaujolais et les vins de la vallée du Rhône.

Beaujolais

Les exportations du mois de janvier 2025 sont proches de l'année précédente en volume et en baisse de 7% en valeur.

A l'échelle de la campagne commerciale 2024-2025, la situation est proche de l'année précédente. Le volume et la valeur sont en retrait respectivement de 27% et de 10% comparés à la moyenne quinquennale.

Les expéditions de décembre et janvier vers les Etats-Unis augmentent fortement, de 29% sur un an et de 56% en comparaison sur deux ans.

Vallée du Rhône

Comme en décembre, les exportations sont dynamiques au mois de janvier 2025. Les volumes se situent 25% au-dessus de la moyenne des 2 dernières années et la valeur est comprise entre celle de janvier 2023 et celle de janvier 2024. L'ensemble de la campagne commerciale 2024-2025 accusait, en novembre, une baisse de 11% en volume et de 10% en valeur par rapport à la moyenne quinquennale. Cet écart se réduit pour le deuxième mois consécutif.

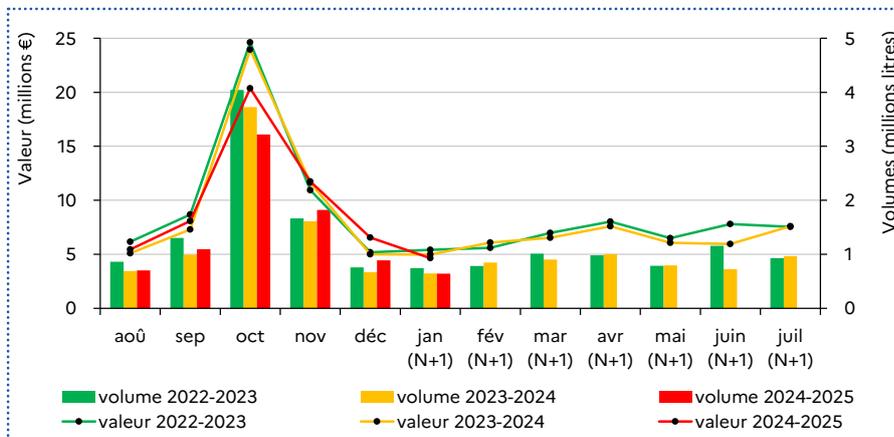
Comme en beaujolais, les expéditions de décembre et janvier vers les Etats-Unis augmentent fortement, de 33% sur un an et de 48% en comparaison sur deux ans.

Exportation cumulée de vins régionaux

(hl, M€ et %)	Campagne 2024-2025 situation fin janvier 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	83 662	57	=	- 2 %
Vallée du Rhône	322 817	214	+ 5 %	- 1 %

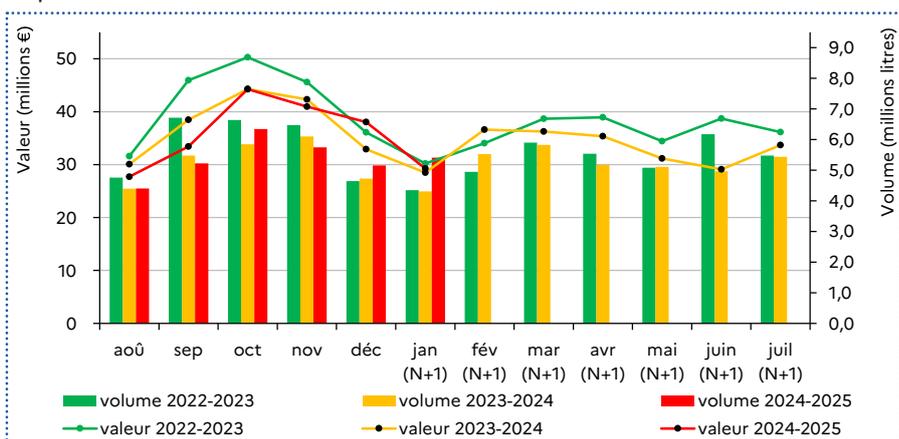
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

FRUITS ET LÉGUMES

Cours en hausse excepté en poireau

Fruits

L'alternance de périodes fraîches en matinée et plus chaudes en journée perturbe la dormance des arbres fruitiers. Le début du débourrement sur les abricotiers et amandiers est constaté en vallée du Rhône.

Le marché de la **pomme** reste décevant pour un mois de février. Les pommes Gala et Golden sont globalement plus faciles à écouler que les variétés Canada Grise ou Fuji. Pour les pommes IGP de Savoie, les échanges vers les **GMS** localisées dans les deux départements savoyards sont assez actifs du fait de l'affluence dans les stations de sports d'hiver. Les ventes à destination des autres **GMS** ou des grossistes sont plus compliquées. Les cours sont revalorisés de 3% sur le mois et de 4% sur un an.

La commercialisation de la **poire** se termine, les cours sont légèrement revalorisés (+3%).

Le commerce de la **noix sèche AOP de Grenoble** est toujours stable, caractérisé par de petits réassorts réguliers. La concurrence des noix du Sud-Ouest est quasi inexistante en cette fin de saison. Les cours au stade expédition sont reconduits, supérieurs de 17% à ceux de 2024.

Les volumes de ventes restent stables et constants pour le **kiwi rhônalpin**. Les sorties sont plus actives à destination des **GMS**, toujours aidées mais également dépendantes des actions de mises en avant. Le marché est un peu plus ralenti vers les grossistes. Les cours au stade expédition augmentent de 7% sur un mois et restent 26% audessus de ceux de 2024.

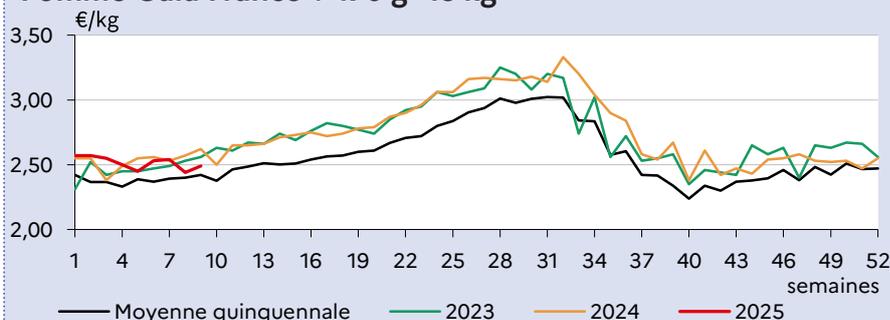
Prix des fruits et légumes au stade détail **GMS**

	février 2025 (€)	évolution fév. 2025/ janv. 2024 (cts)	évolution fév. 2025/ fév. 2024 (cts)
Pomme Gala France cat.I - 170/220 g - plateau 1 rang - le kg	1,29	+ 4	+ 5
Poire Conférence France cat.I - 70-75 mm plateau 1 rang - le kg	1,96	+ 5	- 4
Noix AOP Grenoble sèche Rhône-Alpes - cat.I + 32 mm sac 5 kg - le kg	3,70	=	+ 55
Kiwi Hayward Rhône-Alpes cat.I 85-95g - le kg	3,35	+ 22	+ 70
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12	0,70	=	+ 3
Poireau colis 10 kg (Lyon expédition) - le kg	1,07	- 20	+ 7
Épinard Rhône-Alpes - le kg	2,50	+ 25	- 4

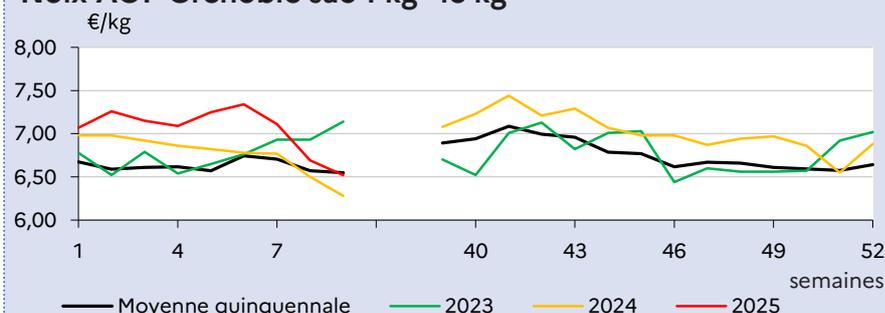
Source : FranceAgriMer - RNM

Prix des fruits au stade détail **GMS**

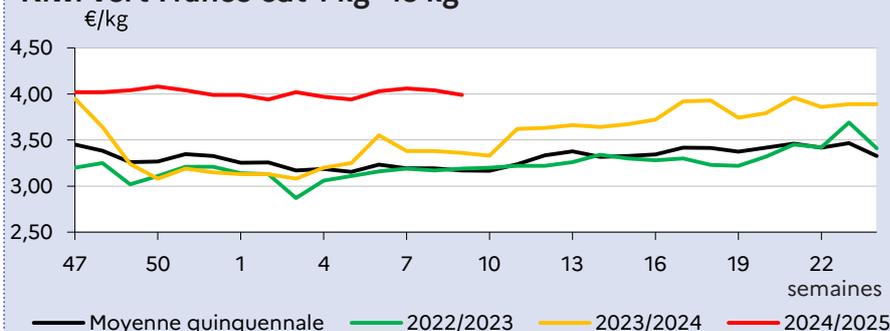
Pomme Gala France + 170 g - le kg



Noix AOP Grenoble sac 1 kg - le kg



Kiwi vert France cdt 1 kg - le kg



Sources : FranceAgriMer - RNM

Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

Campagne de la châtaigne 2024 - Premiers constats

Une production en progression et des cours particulièrement élevés

La production (4148 tonnes) est en hausse de 17% par rapport à 2023 et de 12% par rapport à la moyenne quinquennale. Les surfaces sont stables à près de 3000 hectares sur la région.

Les conditions climatiques sont particulièrement favorables tout au long de la saison. Les températures plutôt automnales du mois de septembre empêchent les échauffements dans les bogues et garantissent une très bonne qualité sanitaire du marron, tout en favorisant sa consommation.

La concurrence du Sud-Ouest est absente au démarrage de la saison du fait d'un retard de récolte. Les ventes de châtaignes fraîches sont supérieures à la moyenne en début de campagne et les cours sont soutenus. Même si les ventes ralentissent nettement mi-octobre du fait de températures trop douces, elles reprennent mi-novembre avec l'arrivée du froid et l'activité des grilleurs.

Sur l'ensemble de la campagne, les cours de la châtaigne sont en hausse par rapport à l'année 2023 (+23%) et ils sont supérieurs de 18% à la moyenne quinquennale.

Sources : Agreste, RNM FranceAgriMer

Légumes

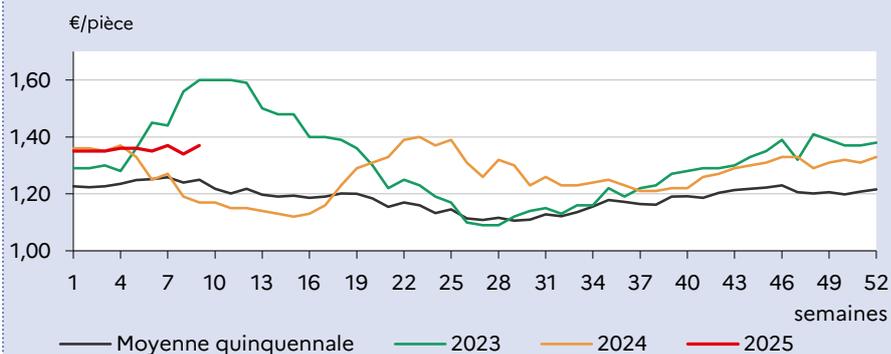
Les difficultés d'arrachage perdurent en début de mois à cause du gel puis des pluies, ce qui réduit l'offre. Le déficit d'ensoleillement (couverture nuageuse et brouillards fréquents) limite la pousse des légumes.

L'offre en **salade** est limitée, tant en région qu'en France. La pousse est ralentie par le manque d'ensoleillement. Ces disponibilités réduites s'échangent sans problème, malgré une demande sans entrain particulier. Seul un manque de grammage empêche, pour l'instant, une revalorisation des cours.

Après un début de mois où le marché du **poireau** retrouve un semblant de dynamisme avec des températures assez froides favorisant la demande, celle-ci diminue à nouveau en seconde quinzaine. L'offre régionale, voire nationale et européenne (Belgique), est de plus en plus réduite. Malgré cela, le cours moyen au stade expédition baisse de 16% par rapport à janvier et se situe 7% au-dessus de l'an dernier.

Prix des légumes au stade détail GMS

Laitue batavia France - la pièce



Poireau France entier vrac - le kg



Sources : FranceAgriMer - RNM

Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

L'offre en **épinard** reste réduite du fait des températures basses et du manque de luminosité pour cette culture. Les cours augmentent de 11% du fait de ce manque de disponible.

■ Jean-Marc Aubert

LAIT

La collecte de lait de vache conventionnel résiste

Lait de vache

La collecte régionale de lait de vache de janvier s'établit à 198 millions de litres. Elle est identique à celle de janvier 2024 alors que la collecte nationale recule de 1,7%. Certaines régions sont particulièrement impactées par la FCO, qui provoque des problèmes de fertilité et une baisse de productivité des vaches laitières. Ainsi la collecte nationale pourrait être limitée durant le premier semestre 2025. Comme les mois précédents, la collecte de lait bio recule nettement (-5,3% en région et -8,8% au niveau national).

Début 2025, le cheptel régional de vaches laitières compte 403 729 têtes, soit une réduction de 1,5% en un an. La décapitalisation du cheptel a fortement ralenti depuis fin 2023 mais la FCO, qui provoque des avortements, pourrait avoir un effet négatif sur le cheptel laitier.

Le prix du lait conventionnel reste stable. Il se négocie 503€/1000l soit 18% de plus que la moyenne quinquennale. Le lait bio augmente de 15€/1000l par rapport à janvier 2024. Il se situe 7,5% au-dessus de la moyenne quinquennale. Le faible écart de prix entre laits conventionnel et bio ne permet cependant pas de compenser la moindre productivité des élevages bios et n'est plus assez incitatif pour encourager des conversions. Le lait des Savoie reste stable et se situe 41% au-dessus du prix moyen régional non bio hors Savoie.

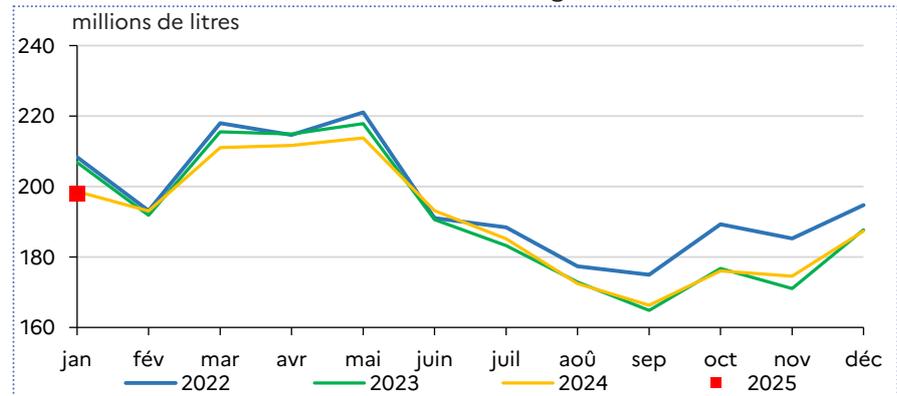
Les charges en élevage, qui ont fortement augmenté en 2022 et 2023, diminuent de 2% sur un an. Le recul est marqué pour le poste aliments composés, qui se réduit de 7% en un an.

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	janvier 2025	janv. 2025/ janv.2024	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	198	- 0,3 %	198	- 0,3 %
Aura bio	12	- 5,3 %	12	- 5,3 %
Aura non bio hors Savoie	155	+ 0,1 %	155	+ 0,1 %
Aura lait savoyard	32	- 0,1 %	32	- 0,1 %
France tous laits	1 959	- 1,7 %	1 959	- 1,7 %
France bio	89	- 8,8 %	89	- 8,8 %
France non bio	1 870	- 1,3 %	1 870	- 1,3 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/03/2025

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



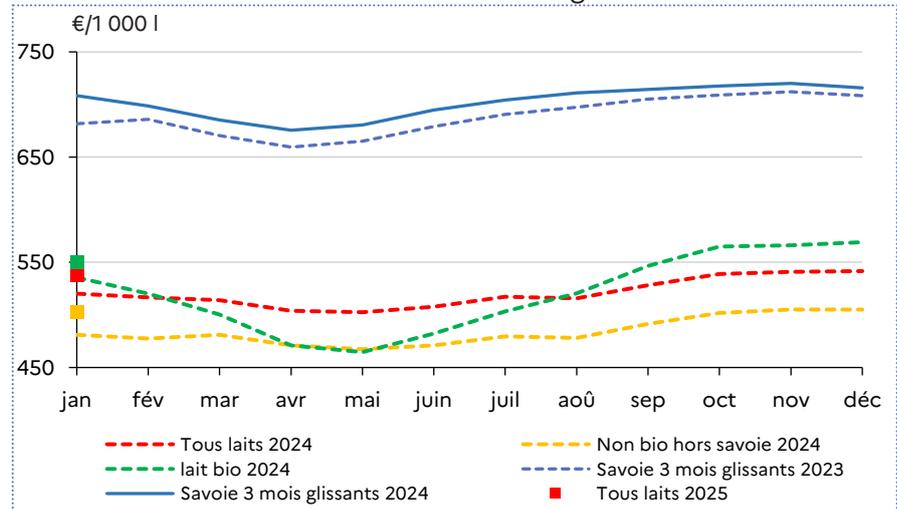
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/03/2025

Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

(€/1 000 litres et %)	janv. 2025	janv. 2025/ déc. 2024	Janv. 2025/ janv. 2024	janv. 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	538	- 0,6 %	+ 3,3 %	+ 16 %
Aura bio	551	- 3,3 %	+ 2,8 %	+ 7,5 %
Aura non bio hors Savoie	503	- 0,2 %	+ 4,5 %	+ 18 %
Aura lait savoyard	707	- 1,7 %	- 0,3 %	+ 11 %
France tous laits	518	+ 0,7 %	+ 6,6 %	+ 19 %
France bio	544	- 1,8 %	+ 2,2 %	+ 6,4 %
France non bio	517	+ 0,8 %	+ 6,9 %	+ 20 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/03/2025

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/03/2025

Lait de chèvre

Le repli de la **collecte** régionale de lait de chèvre ralentit en janvier sur un mois (-4%), préfigurant la reprise saisonnière de la production en février grâce au démarrage des lactations des chèvres en système traditionnel. Les livraisons sont inférieures de 7% à janvier 2024 et de 11% à la moyenne quinquennale. La collecte nationale recule de 6% sur un an.

Le **prix** du lait régional amorce sa baisse saisonnière en janvier. Il recule à 1062€/1000litres. Il se maintient 0,5% au-dessus de son niveau de janvier 2024, tout en étant supérieur de 11% à la moyenne 2020-2024. La tendance nationale est identique: début de baisse saisonnière, niveau de prix légèrement supérieur à 2024 et supérieur de 14% à la moyenne quinquennale.

Les fabrications nationales de **fromages pur chèvre** se redressent de 1% en 2024 sur un an (-1%/moyenne 2019-2023) grâce à la hausse des fromages à découper (+8% sur 2023) et des fromages frais (+1,5% sur un an). Les prix des fromages vendus à la pièce continuent de s'effriter depuis 2022 (- 0,4 % par rapport à 2023). Le rayon à la coupe poursuit son redressement après une forte baisse durant la crise sanitaire. Son volume 2024 dépasse de 8% la moyenne quinquennale. Dans le même temps la consommation des ménages augmente de 1%, selon le panel Kantar.

L'augmentation de la production fromagère est la conséquence de l'utilisation des stocks de caillé de report (-25%/2023), alors que l'approvisionnement de l'industrie fromagère (collecte+import) diminue de 3% (source : FranceAgriMer).

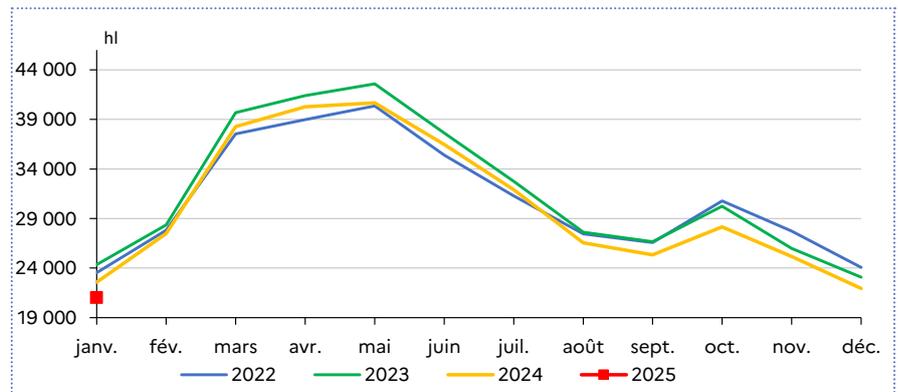
■ **Corinne Mauvy**
■ **Fabrice Clairet**

Livraisons de lait de chèvre

(hectolitres et %)	janvier 2025	janvier 2025/ janvier 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	21 052	- 6,7 %
France	242 821	- 6,1 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/03/2025

Livraison de lait de chèvre



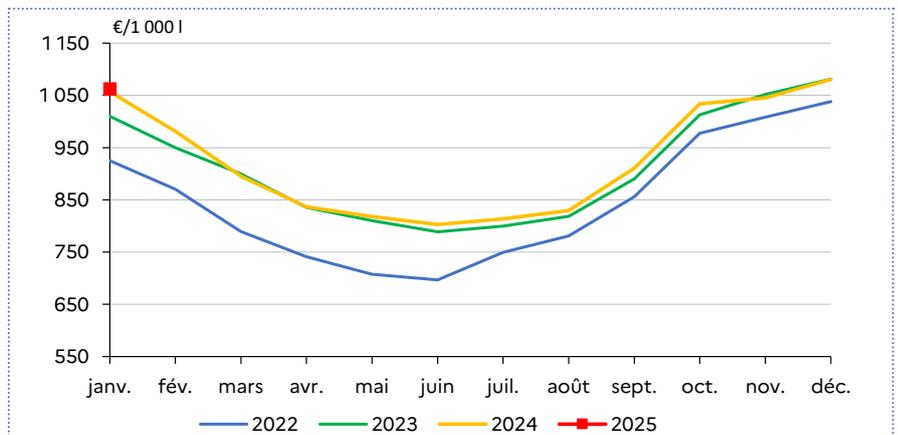
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/03/2025

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	janvier 2025	janv. 2025/ déc. 2024	janv 2025/ janv. 2024	janv 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	1 062	- 1,7 %	0,5 %	11,0 %
France	1 031	- 3,2 %	0,5 %	13,6 %

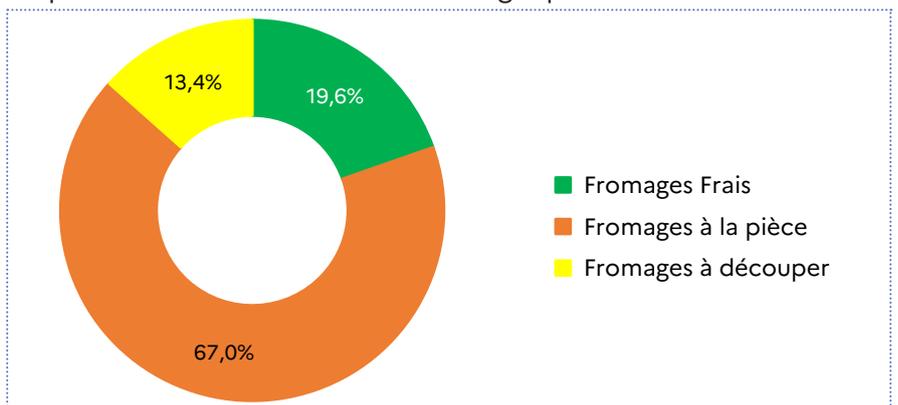
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/03/2025

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 06/03/2025

Répartition des fabrications de fromages pur chèvre en 2024



Source : Enquête mensuelle lait de chèvre - FranceAgriMer

BOVINS

Prix des broutards à un niveau inédit

Bovins maigres

Après la baisse saisonnière des **exportations** de broutards en décembre, ces dernières sont 2% en retrait sur un an en janvier. La demande italienne et espagnole est soutenue. Faute de disponibilités, les volumes exportés en Italie diminuent de 4,2% en 2024 sur un an (pour 729 000 animaux). Les envois vers l'Espagne, bien moins importants (60 500 têtes), évoluent inversement de +16% en un an et plus particulièrement ces derniers mois pour satisfaire la demande algérienne qui s'accroît avant le début du Ramadan fin février.

Dans ce contexte de déséquilibre offre/demande, les **prix** atteignent de nouveaux records, dans la poursuite des mois précédents. Ces hausses de prix sans précédent concernent toutes les catégories, le mâle charolais se négociant au même prix que le croisé alors qu'un écart était constaté auparavant entre ces deux races. Les femelles sont également concernées par ces hausses de tarifs.

Les prix des **petits veaux** (8 à 14 jours) s'envolent également depuis 3 mois. Ainsi, les prix du mâle croisé mixte et du mâle mixte atteignent en février respectivement 505 €/tête (+20%/2024) et 320€/tête (+46%/2024) sur les marchés régionaux de référence.

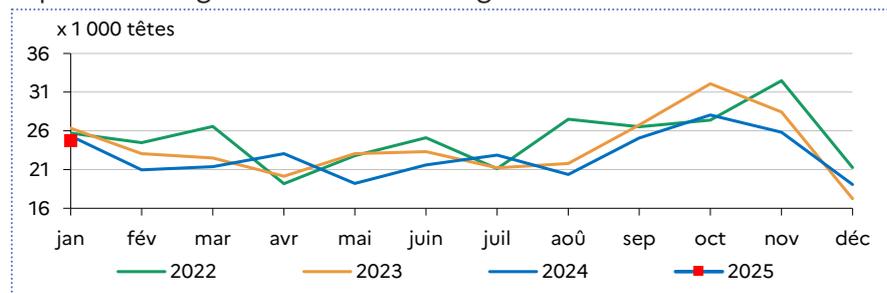
Quant au petit veau laitier, son prix atteint 180€ (+90%/2024), pour satisfaire à la fois la demande intérieure et espagnole.

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	janvier 2025	janv. 2025/ déc. 2024	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	24 759	+ 22 %	24 759	- 2,1 %
France	65 917	+ 18 %	65 917	- 5,1 %

Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



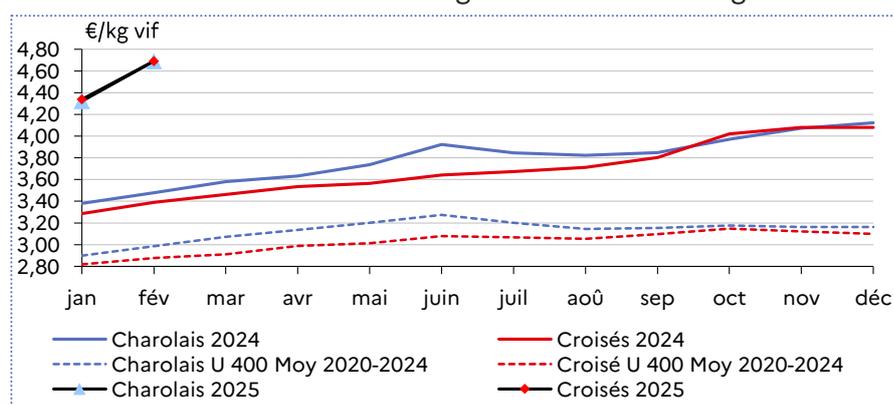
Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	février 2025	fév. 2025/ janv. 2025	fév. 2025/ fév. 2024	fév. 2025 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	4,69	+ 8,1 %	+ 38,3 %	+ 62,9 %
Femelle croisée R 270 kg	4,36	+ 13,1 %	+ 38,5 %	+ 68,0 %
Mâle salers R 350 kg	4,03	+ 7,9 %	+ 43,5 %	+ 65,6 %
Mâle charolais U 400 kg	4,69	+ 8,6 %	+ 34,9 %	+ 44,1 %
Femelle charolaise U 270 kg	4,42	+ 7,5 %	+ 30,0 %	+ 51,6 %

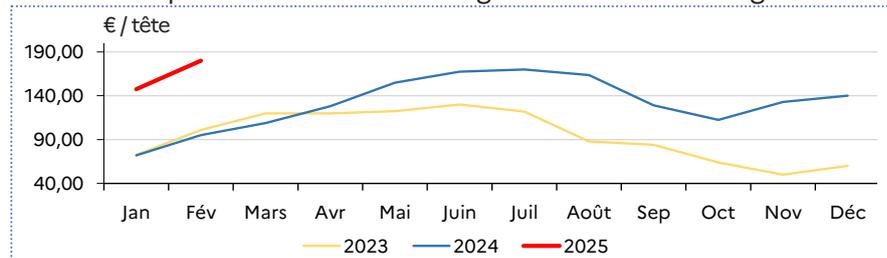
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : FranceAgriMer

Cotation de petit veau frison 50-55 kgs au marché de Bourg-en-Bresse



Source : FranceAgriMer

Bovins de boucherie

Après un mois de décembre plutôt dynamique, le **tonnage d'animaux abattus** en janvier diminue. Alors qu'une reprise de l'engraissement est perceptible en 2024, les abattages de jeunes bovins sont en retrait. D'après l'IDELE, les engraisseurs pourraient garder un peu plus longtemps les animaux afin de les « alourdir » et de mieux profiter des hausses de prix.

La hausse des **prix** des animaux finis se poursuit dans toutes les catégories. Elle est particulièrement marquée pour les jeunes bovins, dont les disponibilités sont en nette baisse à l'échelle européenne. Faute de brouards français, les mises en place diminuent en Italie et les prix des jeunes bovins atteignent des sommets (4,12 €/kg vif), comme en Allemagne (6,27 €/kg carcasse) ou en Espagne (6,76 €/kg). Le marché espagnol est sous tension, la demande maghrébine tire les prix vers le haut, pesant sur la consommation intérieure.

Le prix du **veau de boucherie** est lui aussi en légère hausse, dans l'attente d'une baisse saisonnière prévisible dès que les températures seront plus clémentes.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	janvier 2025	2025/2024	cumul 2025 / moy. 5 ans
Vaches en région	8 104	- 3,3 %	- 0,7 %
Génisses en région	3 359	- 1,3 %	- 4,0 %
Bovins mâles en région	2 285	- 5,1 %	- 1,7 %
Veaux de boucherie en région	1 571	- 2,0 %	- 8,4 %
Total viande bovine en région	15 419	- 3,0 %	- 2,3 %
Total viande bovine en France	100 040	- 2,9 %	- 4,5 %

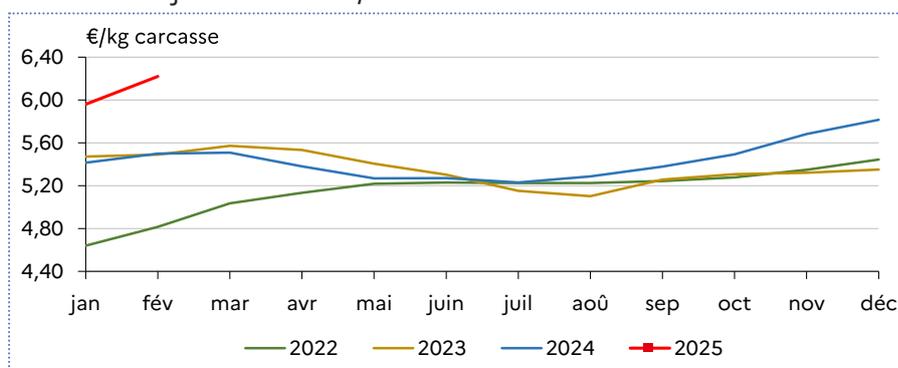
Source : Agreste - BDNI - données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	février 2025	fév. 2025/ janv. 2025	fév. 2025/ fév. 2024	fév. 2025 moy. 5 ans
Vache viande R	5,72	+ 1,9 %	+ 4,8 %	+ 23,8 %
Génisse viande R	5,74	+ 1,6 %	+ 4 %	+ 22,5 %
Jeune bovin viande U	6,22	+ 2,5 %	+ 13 %	+ 31,2 %
Veau rosé clair R	8,02	+ 0,6 %	+ 6,4 %	+ 14,3 %

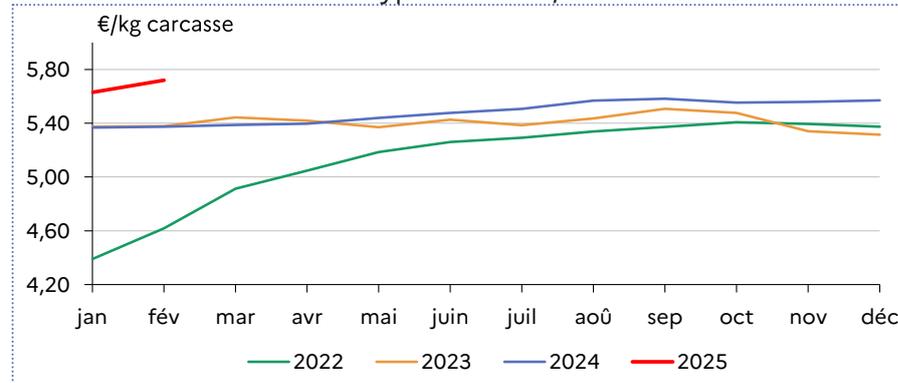
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



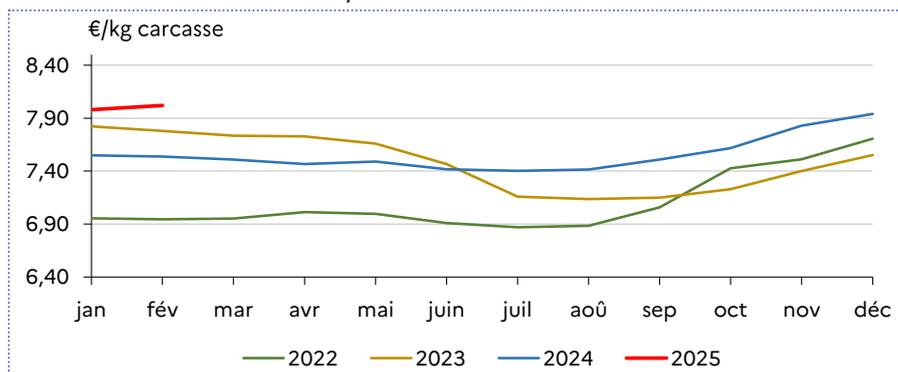
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Baisse marquée des abattages d'agneaux en janvier

Porcins

Les **abattages** régionaux de porcs augmentent en janvier sur un an et dépassent de 6% la moyenne quinquennale. La progression est moins marquée au niveau national (+1% sur un an et +2% par rapport à la moyenne 2020-2024).

Le **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est est stable depuis 4 mois à 1,97€/kg. Il recule de 5% en février sur un an mais est encore 9% au-dessus de sa moyenne quinquennale. Le cours régional suit la tendance nationale, qui est stable depuis novembre. Les marchés européens évoluent peu également, excepté en Espagne où le prix moyen est tiré vers le haut par les besoins des abatteurs.

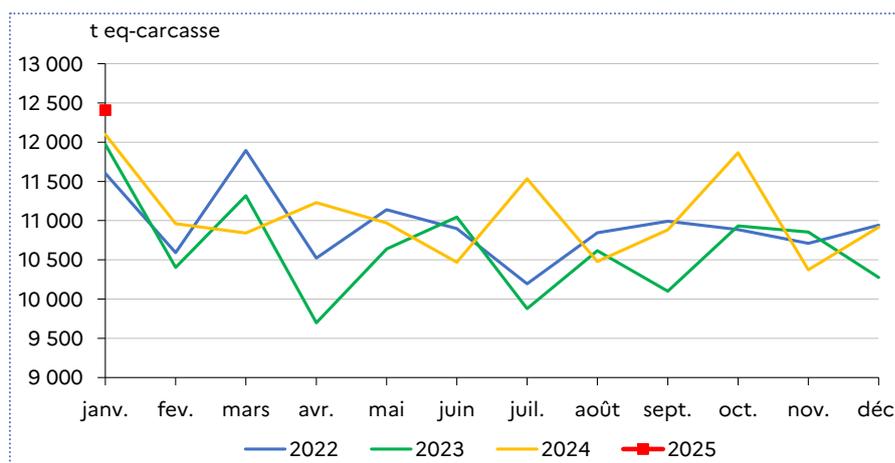
Les **exportations** françaises de viande de porc reculent de 9% en janvier sur un an. Elles diminuent de 10% à destination de l'Union européenne (77% de parts de marché). Le recul est marqué vers l'Italie (-27%), premier acheteur de la France avec 19% des parts de marché français à l'export. Les ventes vers les pays tiers diminuent de 5%, notamment de -4% vers la Chine qui représente 47% des volumes à destination des pays tiers.

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	janvier 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	12 409	12 409	+ 2,6 %	+ 5,8 %
France	187 988	187 988	+ 1 %	+ 2 %

Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



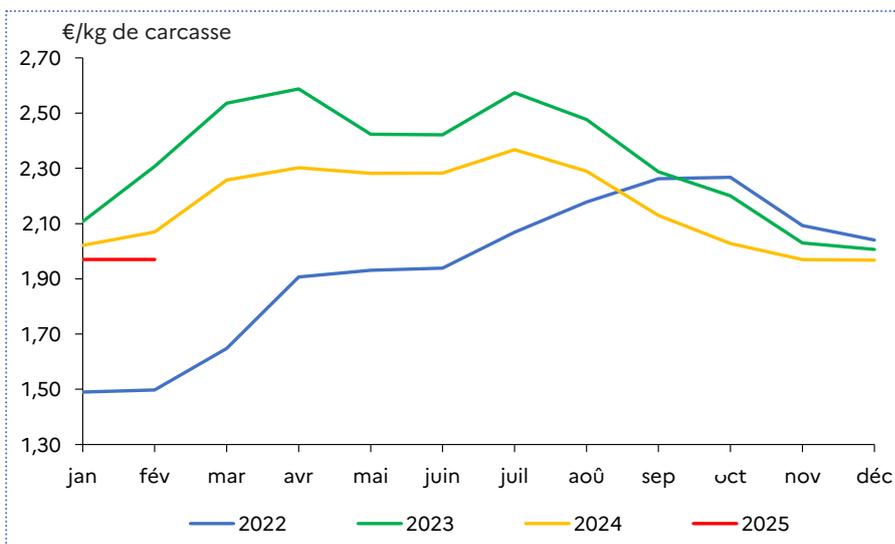
Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Cotation du porc charcutier - Entrée abattoir S - Bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	février 2025	février 2025/ janvier 2025	février 2025/ février 2024
Porcs charcutiers	1,97	+ 0,1 %	- 5 %

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** d'agneaux sont particulièrement faibles en janvier, 48% en dessous de 2024 et 55% inférieurs à la moyenne quinquennale. Cette offre très faible est une conséquence de l'épidémie de fièvre catarrhale ovine, qui poursuit sa propagation en France et dont le sérotype 8 touche plus particulièrement la région.

La **cotation** poursuit sa baisse saisonnière en février, avec une demande limitée de viande d'agneau et une offre plus fournie avec les sorties d'agneaux de lait Lacaune. Le cours diminue les 3 premières semaines de février. Il repart à la hausse la dernière semaine avec le réveil de la demande pour préparer le Ramadan qui débute le 28 février. Avec 10,33€/kg en moyenne en février, le prix de l'agneau cède 3% en un mois tout en restant à un niveau historiquement élevé. Il est supérieur de 33% à la moyenne quinquennale et de 17% à février 2024.

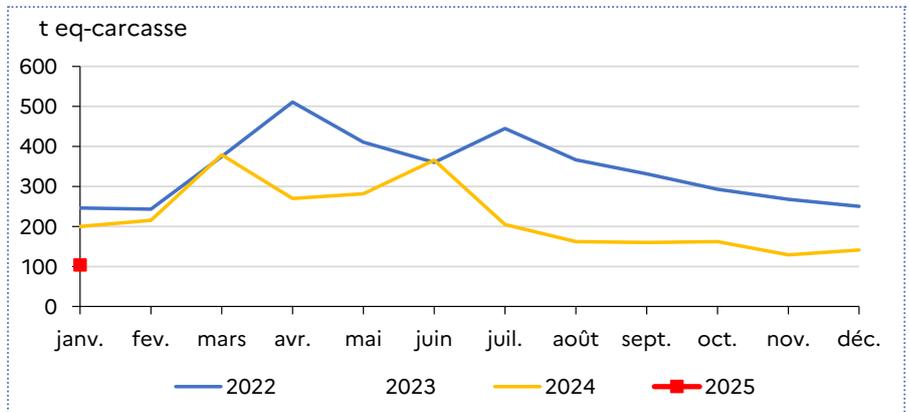
Les **importations** de viande ovine destinée au marché français reculent de 2% en 2024 sur un an avec des disparités selon les provenances. Elles diminuent respectivement de 6% en provenance du Royaume-Uni et de 11% d'Irlande. A contrario, les achats originaires d'Espagne et de Nouvelle-Zélande augmentent de 12% chacun.

Abattages d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	janvier 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 20245 moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	104	104	- 48 %	- 55 %
France	3 721	3 721	- 9,8 %	- 15 %

Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



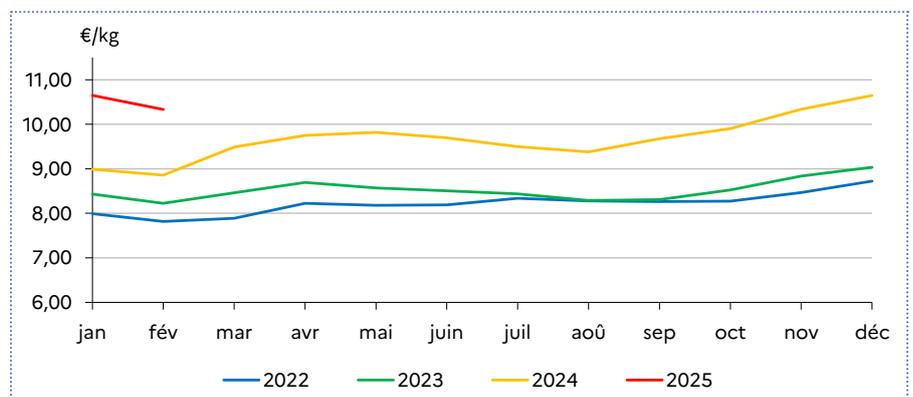
Source : Agreste - diffaga - données brutes non corrigées

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir

(€/kg et %)	février 2025	février 2025/ janvier 2025	février 2025/ février 2024
Agneaux couverts classe R	10,33	- 3 %	+ 17 %

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Les **abattages** régionaux et nationaux de volailles progressent en janvier par rapport à 2024 grâce à la hausse en poulet (+4% en région et +7% en France), alors qu'ils baissent en dinde et pintade. Les tonnages en poulet dépassent la moyenne quinquennale de 22% en région et de 16% à l'échelle nationale.

Au stade gros de Rungis, les cours des volailles de février augmentent de 0,4 à 3,3% sur un an selon les catégories.

Le marché des **œufs de consommation** s'anime à partir de début février pour la Chandeleur, dans un contexte d'offre à peine suffisante. Les cours au stade gros de l'ensemble des catégories d'œufs augmentent de 2% en moyenne sur un mois et de 5% sur un an. Les prix du stade détail progressent de 1,5% en moyenne sur un mois et de 3% par rapport à l'an passé. La demande devrait rester dynamique en mars avec le Ramadan.

Les Etats-Unis font face à une pénurie d'œufs de consommation du fait d'une forte recrudescence d'influenza aviaire. Les cours augmentent de 50% en février sur un an. Le pays envisage d'importer des œufs européens, notamment pour faire face à la hausse de la consommation à l'approche de Pâques.

Lapins

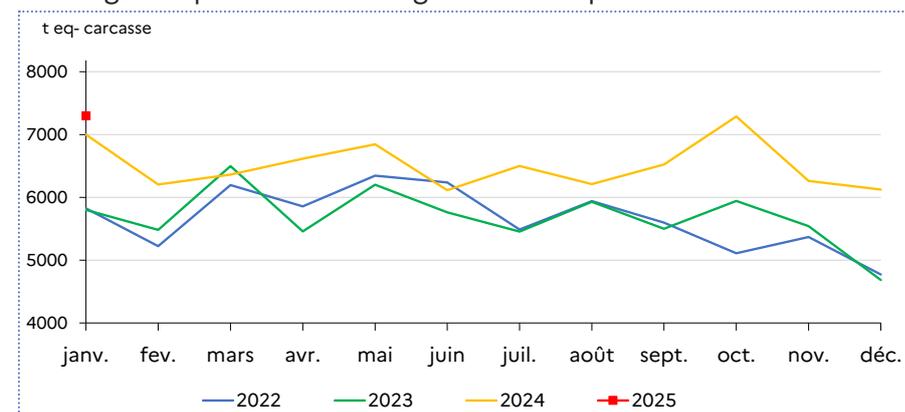
Les **abattages** régionaux de lapins sont en fort recul en janvier sur un an. La cotation de février progresse de 2% sur le mois et de 8% par rapport à la moyenne 2020-

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	janvier 2025	janvier 2025/ janvier 2024	janvier 2025/ moy. 5 ans
Total volailles	7 812	+ 3,9 %	+ 21 %
dont poulets et coquelets	7 299	+ 4,3 %	+ 22 %
dindes	148	+ 22 %	+ 12 %
pintade	161	- 4,2 %	- 3,6 %
Lapins	9	- 28 %	- 51 %
Total volailles France	146 975	+ 2,7 %	+ 10 %
Total lapins France	1 966	- 10 %	- 21 %

Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Abattages de poulets en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Cotation Rungis (stade gros)

(€/kg et %)	février 2025	février 2025/ janvier 2024	février 2025/ février 2024
Poulet PAC* standard	3,10	=	+ 3,3 %
Poulet PAC* Label	5,20	=	+ 2 %
Dinde filet	7,10	=	+ 0,4 %
Oeuf M(53-63g) cat.A colis de 360 (les 100 pièces)	15,10	+ 1,7 %	+ 4,2 %

Source : Agreste / diffabatvol /données brutes non corrigées

Cotation nationale lapin vif

(€/kg et %)	février 2025	février 2025/ janvier 2024	février 2025/ février 2024
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,42	+ 2,3 %	- 3,7 %

Source : FranceAgriMer

2024. Le prix du lapin recule de 4% par rapport à février 2024 dans un contexte de détente du coût de l'aliment.

■ Fabrice Clairet